

l'a dil lui-même, avait l'esprit préoccupés supplices décrits dans l'Enfer de son poète favori.

Dans ce merveilleux tableau, Adam est à la droite du Christ et saint Pierre à la gauche; C'est la même place que leur assigne Dante dans son Paradis. Et le vieux Caron placé au pied du tableau, n'est-il pas le frappant portrait du farouche nocher du sombre Achéron de l'enfer dantesque ?

Michel-Ange y place ses ennemis parmi les damnés. C'est ainsi que messer Biaggio, maître des cérémonies du pape Paul III, qui s'était permis, le bonhomme, de critiquer son œuvre gigantesque, est dépeint sous les (rails peu flatteurs de Minos. C'était toujours le procédé de l'implacable Gibelin lorsqu'il avait à se venger de quelqu'un de ses ennemis.

Dans ses statues de la *Fie activa* et de la *Fie contemplative*, Michel-Ange a voulu symboliser la Rachel et la Lia de Dante.

C'est encore *h* la géométrie et à l'architectonique du Purgatoire et de l'Enfer, fondées sur le système curviligne du cône, que le grand artiste est redevable du *Sublime mathématique* qu'on admire dans plusieurs de ses édifices et particulièrement dans la coupole de Saint-Pierre.

Ainsi, on peut affirmer que dans plusieurs de ses œuvres Michel-Ange n'a fait qu'illustrer la *Divine Comédie*.

Quant à Raphaël, qui ne voit que dans la création de ses vierges adorables, il s'est inspiré, comme jadis fra BcaloAngelico, aux suaves ligures de Beatrix, de Matelda et des autres types de femmes du Paradis?

La *Cène*, du grand Léonard, a été également inspirée par *Valtissimo pocta*. De nos jours, Ary Sdieffer, Ingres, Hippolyte Flandrin se sont élevés à de grandes hauteurs sous le souffle inspirateur de l'Alighieri, et le chef-d'œuvre de notre sculpteur lyonnais, M. Fabisch, est précisément la Béatrix qu'on admire au palais Saint-Pierre. Et les illustreurs pro-